

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances

VOL. V

MONTREAL, VENDREDI, 31 JANVIER 1890.

No. 22

N. F. BEDARD
17 rue William, Montreal
Marchand de Produits

A COMMISSION
et Négociant de toutes sortes de Fournitures pour
Fromageries et Beurrieres

AGENT DE
MacPherson & Schell
Alexandria, Ont.

pour la vente de leur fameux bois à botte reconnu par le grand nombre des fromagers comme n'ayant pas son égal ici en Canada, ainsi que leur moulin à plier les boîtes le, quel travaille à perfection.
On pourra voir ce moulin et un échantillon du bois à mon magasin.
Pour prix et plus amples détails veuillez correspondre à l'adresse ci-dessus.
Pour communication par téléphone, demandez le No 2461.

SAINDOUX



EMPAQUETÉ EN
Seaux de 3, 5, 10 et 20 lbs.
Et en tinettes de 50 lbs.

LE SAINDOUX
ANCHOR
est bien supérieur aux saindoux de Chicago.

Et se vend à meilleur marché.
M. LAING & SONS
Empaqueurs, Montréal.
En Vente chez tous les Epiciers.
Bureau : Maison d'Emballage :
Téléphone No. 314 Téléphone No. 608

DUCKETT, HODGE & Cie
Exportateurs de
BEURRE et FROMAGE
et Marchands de
PROVISIONS en GENERAL
104 rue des Sœurs Grises
Coin de la rue William MONTREAL
Nous sollicitons la confiance et les consignations.

REVUE DES MARCHES

GRAINS ET FARINES

Marchés de gros

Il n'y a rien de bien intéressant, ni surtout de bien nouveau à dire sur les marchés d'Europe. En Angleterre la demande est tranquille, les approvisionnements sont suffisants et les prix sont tout juste soutenus. En France les marchés de province sont tranquilles et soutenus.

Les quantités visibles et les quantités à flot diminuent cependant, mais cela ne suffit pas pour décider les européens à acheter les blés américains aux prix actuels.

Aux Etats-Unis, le blé est en baisse partout, à Chicago, Toledo, Duluth comme à New-York. Les cours de l'Ouest sont désormais en relation normale avec ceux des ports de l'Atlantique et il serait possible d'acheter à Chicago pour l'exportation s'il y avait de la demande en Angleterre.

La baisse est attribuée aux rapports favorables sur l'état de la récolte de blé d'hiver; ce blé, grâce à la douceur de la température jusqu'ici, a eu une croissance très rapide et paraît très beau; mais les haussiers trouvent qu'il est trop beau et qu'il n'en est que plus exposé à être endommagé par les grands froids qui surviennent quelque fois à la fin de l'hiver. On parle aussi de dommages considérables causés par les inondations en Californie. Enfin on se sert de tous les incidents atmosphériques pour faire monter le prix du blé, sans pouvoir enrayer la baisse.

Au Manitoba la situation est appréciée comme suit par le Commercial du 20 janvier :

Sur place, la situation donne des signes d'une tendance à la faiblesse dans les prix. Il n'y a presque pas eu de livraisons sur les marchés de campagne, l'état de la température empêchant les cultivateurs d'aller au marché. Le mouvement a été par conséquent plus léger même que les semaines précédentes. Il n'est plus profitable de tenir des acheteurs sur les marchés de campagne et il est probable qu'un bon nombre de ces acheteurs vont être rappelés. S'il n'y avait pas eu tant de compétition entre les meuniers, ils auraient été rappelés avant aujourd'hui. Pendant la semaine le 11 janvier, 85 chars seulement ont été inspectés à Winnipeg et le nombre de la semaine dernière doit être encore moindre. Les prix payés à la campagne restent dans la moyenne précédente, sauf un ou deux marchés où la concurrence a causé une légère hausse; mais la quantité achetée à ces hauts prix est si

petite que les acheteurs ne perdront pas beaucoup d'argent même s'ils l'avaient payé 25 à 30 c., de plus qu'il n'en vaut.

Il s'est fait quelques grosses ventes en lots de chars, la semaine dernière à des prix si nous sommes bien informé, légèrement au-dessous des prix extrêmes, cotés il y a quelques jours. On dit qu'il a été payé du blé à la parité de 80c le minot sur notre marché, mais les ventes de la semaine dernière n'ont pas dépassé 75c. Dans l'état actuel du marché des farines, la perspective n'est pas très gaie pour les meuniers qu'ont acheté du blé très cher. Les meuniers de Minneapolis qui ont payé leur blé moins cher que ceux du Manitoba se plaignent de l'avoir payé trop cher en proportion du prix qu'ils peuvent obtenir pour leurs farines; ce doit être la même chose pour ceux de Manita.

A Montréal quelques chars de blé du Manitoba No. 1 se sont vendus, livrés à la campagne, sur le pied de \$1.05 le minot, ce qui est un peu au-dessous des cours cotés la semaine dernière.

Les farines sont tranquilles; les boulangers ont vu la consommation du pain diminuer considérablement par suite de ravages de la grippe, mais ils commencent à vendre mieux, ce qui serait signe de la diminution de l'épidémie. En ville, les collections ont été très mauvaises depuis le commencement de l'année; plusieurs grandes industries ont été inactives; la fabrique de tabac de M. Macdonald, les ateliers du Pacifique, la manufacture de la Cie de Caoutchouc, etc, et la plupart des ouvriers ne font que commencer à travailler. L'argent est donc rare chez les boulangers qui, d'un autre côté, ont encore du stock en mains et n'achètent qu'au jour le jour, comptant plutôt sur une baisse dans les prix que craignant la hausse.

Les prix cependant sont soutenus pour les fortes de boulangers, mais il y a une légère baisse sur les autres sortes.

Les pois sont toujours dans la même situation; les stocks en élévateurs ici se montent à 250,000 minots mais ce sont des pois d'Ontario entreposés en route pour l'Angleterre. Les pois à Londres sont encore à 59, ce qui ne permet pas d'expédier avec profit.

L'avoine est encore faible; on offre actuellement 29c par 32 lbs pour l'avoine de Québec en entrepôt ici, mais il n'y a pas eu, à notre connaissance, de transactions à ce prix. Les détenteurs demandent 30 c.

L'orge, dit-on, pris un peu de hausse à New-York où on la cote de 50 à 75c; si cette hausse pouvait se maintenir, il y aurait quelque chance d'écouler nos stocks d'orge qui n'ont presque pas été touchés jusqu'ici, sur place, il n'y a pas

PIANOS "HAZELTON"
"FISCHER"
"DOMINION"
et autres

— CHEZ —
L. E. N. PRATTE
1676
Rue Notre-Dame - Montréal

C. D. MORIN
1386, RUE NOTRE - DAME

Manufacturier et Marchand en Gros
d'Essences Culinaires, Huile à cheveux, Parfumerie, Lessiv et Caustique à la livre ou au quart, Huiles d'Olive, de Castor, de Foie de morue, à Machines à coudre, etc.
Vinaigre en cruches ou au quart de première qualité seulement et au plus bas prix du marché.
Propriétaire du Sirop du Prince de Galles
Toute commande par la maille exécutée avec diligence et les effets livrés dans toute la ville et les environs ou à bord des chars ou vapeurs sans charge extra.

J. A. MERCIER
COURTIER D'ASSURANCES
CONTRE LE FEU ET SUR LA VIE
76, rue St-Gabriel
Bâtisses du Gouvernement, MONTREAL
Risques placés aux taux les plus raisonnables. — Patronage sollicité.
Téléphone du bureau, 191.
Téléphone résidence privée, 8002.

encore de demande et les prix sont absolument nominaux.

Le blé d'inde se vend de 50 à 53c droits payés, encore à Montréal ou à la prochaine station à la campagne par lots de char; au détail il se vend de 53 à 55c.

Le sarrasin se détaille à 45 c par 50 livres.

Nous cotons en gros :

Blé roux d'hiver, Canada No.2.0.00 à 0.00	
" blanc d'hiver, " " 0.00 " 0.00	
" du printemps, " " 0.00 " 0.00	
" du Manitoba, No. 1 dur..... 1.05 " 1.06	
" " " 2 dur..... 1.02 " 1.04	
Avoine..... 29 " 31	
Blé d'inde, en douane..... 39 " 42	
do droits payés..... 50 " 53	
Pois, No. 1..... 85 " 95	
" " 2, (ordinaire)..... 67 " 69	
Orge, par minot..... 35 " 50	
Sarrasin, par 50 lbs..... 40 " 45	
Seigle, par 56 lbs..... 00 " 50	

FARINES

Patente d'hiver..... \$4 90 à 5 00
do du printemps..... 5 15 à 5 20
do Américaine..... 5 80 à 5 90
Straight roller..... 4 50 à 4 60

Thomas Ligget

La vente de stock a commencé lundi avec toutes les gloires d'une nouvelle année.

Thomas Ligget

La vente du stock continuera à marcher avec des couleurs flamboyantes.

Thomas Ligget

A l'intention en vendant à des prix spéciaux durant janvier, de réduire grandement son stock de tapis et rideaux.

Thomas Ligget

N'offre pas d'escomptes mais des prix de stock en fait de tapis.

Thomas Ligget

Sa vente de stock de tapis sera un bienfait pour tous ceux qui ont besoin de tapis et rideaux.

Thomas Ligget

A confiance dans des prix fixes, qui seront très tentatifs durant le mois de janvier.

THOMAS LIGGET, 1884 RUE NOTRE-DAME